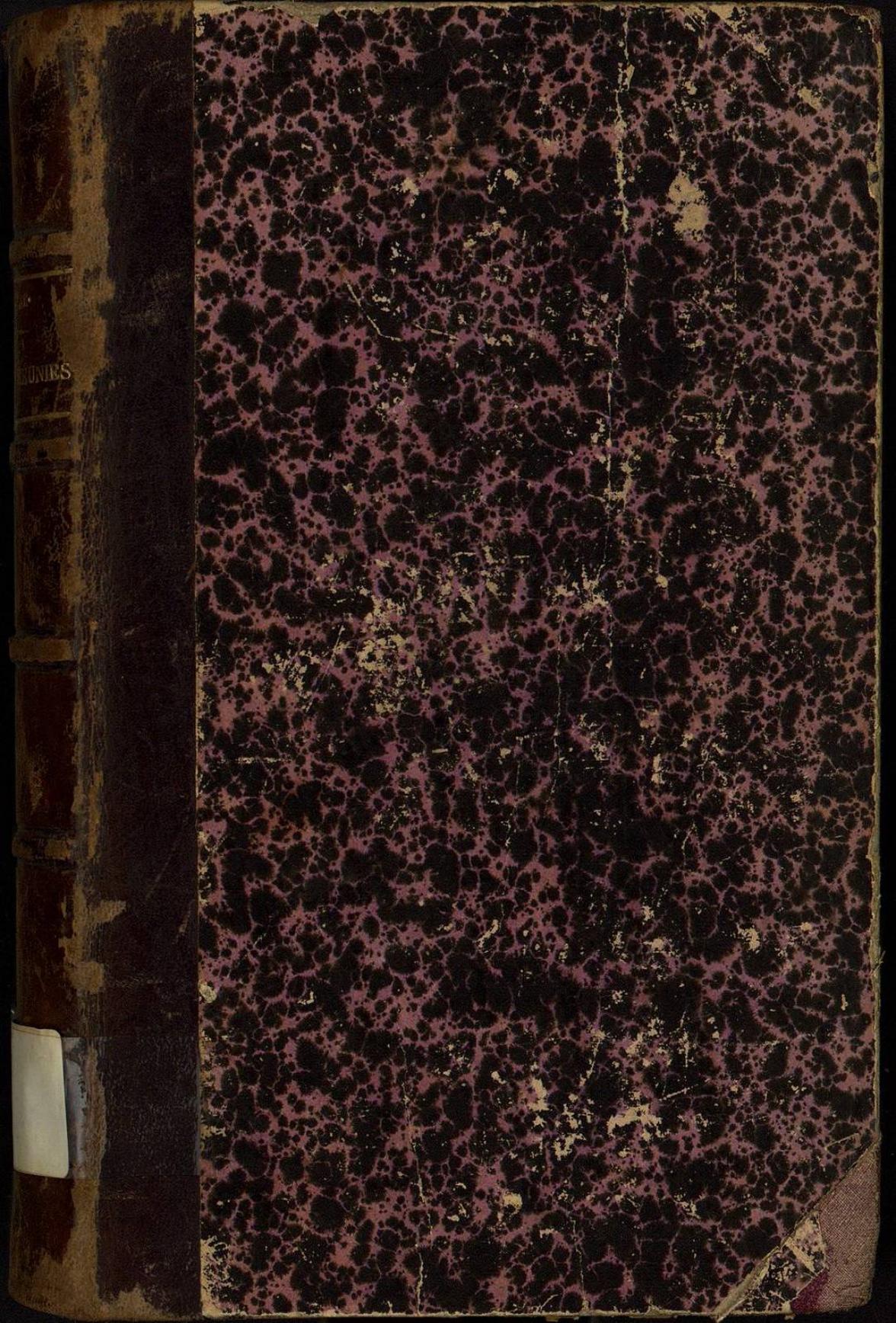


UNIES



J. LISTER.

OEUVRES RÉUNIES

RD27

.4

J55

ŒUVRES DE J. LISTER.

CHIRURGIE ANTISEPTIQUE ET THÉORIE DES GERMES

ŒUVRES RÉUNIES

DE

J. LISTER

TRADUCTION DU D^r GUSTAVE BORGINON



BIBLIOTECA

BRUXELLES,
H. MANCEAUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE,
Rue des Trois-Têtes, 12.

1882

000447

AVANT-PROPOS.

Si l'auteur de la chirurgie antiseptique n'avait eu, pour l'encourager dans ses travaux, que l'espoir d'une immense célébrité, il aurait actuellement lieu d'être pleinement satisfait. Dès aujourd'hui on peut dire que son nom remplit le monde chirurgical, et prédire que l'histoire lui réserve une place glorieuse. Mais celui que le professeur Donders a décoré, dans une occasion solennelle (1), du noble titre de « bienfaiteur de l'humanité » n'est pas homme à se contenter de la jouissance égoïste de sa renommée. Il ne lui suffit pas d'avoir inventé un genre de chirurgie riche en bienfaits, il lui tarde de voir ces bienfaits répandus à profusion de tous côtés; et tandis qu'il les distribue de ses mains avec une persévérance infatigable, il ne néglige aucune occasion de faire connaître à tout le corps

(1) Au congrès médical d'Amsterdam.

médical, le puissant moyen de la chirurgie antiseptique : Il ne se lasse pas d'expliquer sa pratique aux nombreux confrères étrangers qui viennent lui demander le secret des merveilles qu'il opère. Il a décrit sa méthode dans de nombreuses publications, grâce auxquelles les chirurgiens du monde entier peuvent s'approprier les progrès dont il est l'auteur.

Ce livre est une nouvelle preuve de son zèle. Le professeur Lister a bien voulu rassembler toutes les publications ci-contenues, et, avec une admirable patience, avec un soin minutieux attesté par de nombreuses corrections, il a daigné revoir lui-même les six cents pages de cette traduction.

Grâce à cette revision attentive, le lecteur a la certitude parfaite de trouver dans ce livre la traduction fidèle des idées de Lister. C'est là un point dont on pourrait difficilement exagérer l'importance. Car, si la chirurgie antiseptique, bien exécutée, constitue une mine presque inépuisable de merveilles chirurgicales, elle peut, si elle est mal comprise et mal appliquée, provoquer des désastres d'autant plus terribles qu'elle autorise des entreprises plus hardies et plus difficiles. Bien des échecs chirurgicaux sont en effet résultés d'une connaissance imparfaite des idées de Lister ou d'une exécution défectueuse de ses préceptes. Ces échecs ont eu des suites d'autant plus funestes qu'ils arrivaient souvent à des chirurgiens faisant une première fois l'« essai de la méthode ». Beaucoup de ces chirurgiens ont, en effet, abandonné le système nouveau, accusant de leurs revers une méthode qu'ils

n'avaient point exécutée. A ceux là pourrait s'appliquer justement le mot sévère du professeur Hagedorn : « C'est le chirurgien et non la méthode qu'il faut blâmer ». J'ajouterai qu'après avoir blâmé leur injustice il faut plaindre leur malheur. Ils sont désormais frappés d'un aveuglement qui les empêchera pour longtemps de voir les bienfaits du nouveau système. Or, tous les chirurgiens qui connaissent *de visu* les résultats du traitement Listérien strictement exécuté, reconnaîtront que c'est là un malheur immense, et pour le praticien qui renonce à la plus belle conquête de la chirurgie moderne, et pour les malades qui s'adresseront à un homme privé d'une partie des moyens qu'il pourrait avoir.

L'interprétation erronée et l'application défectueuse des idées de Lister, ont été ainsi les causes principales qui se sont opposées à la diffusion de la chirurgie antiseptique. Celle-ci s'est en effet heurtée, au début, à de vives résistances, à une opposition acharnée. Elle a eu à soutenir des attaques parfois violentes et surtout injustes, dirigées contre elle et contre son auteur. Encore une fois, ces attaques provenaient de ce qu'on avait négligé de comprendre ou même de lire les écrits de Lister. Aussi le créateur de la chirurgie antiseptique a-t-il pu répondre avec infiniment de raison : « Je ne puis m'empêcher de faire remarquer combien il me semble étrange que certaines personnes, qui ne se sont pas fait scrupule de me critiquer très sévèrement, se soient donné si peu de peine pour s'assurer de ce que j'ai écrit sur ce sujet ». Puis il se contente,